

taine étaient figés de terreur. Le capitaine n'avait pas du tout perdu son sang-froid. Le serpent de mer les regarda ainsi fixement, pendant quelques minutes qui leur parurent une éternité, puis replongea dans la mer. Cet animal devait avoir quarante pieds de longueur et dix pieds de tour — avec l'aspect d'un super-python (grands serpents, très voisins du boa, et qu'on rencontre aux Indes orientales) et une tête se rapprochant curieusement de celle du cheval.

Avant de voir de ses propres yeux un pareil monstre, M. Davies, tel est le nom de ce capitaine qui passe son existence à des milliers de milles de tout pays civilisé, avec quelques indigènes, sur une petit goélette, M. Davies, disons-nous, avait souvent entendu les indigènes des îles du Pacifique du sud parler de monstres marins de toutes sortes qui peuplent ces régions. C'est ainsi qu'une autre fois, une vague jeta sur la grève de l'îlot dont il est le propriétaire dans les mers du sud et sur lequel il va s'approvisionner avant chaque croisière, le corps d'un animal marin, d'une espèce inconnue, mesurant cinquante-trois pieds de longueur et douze pieds de tour!

Mais M. Davies, dans toutes ses pégrinations à travers ces mers quasiment inconnues des blancs, rencontra des créatures plus extraordinaires encore. C'est ainsi qu'un jour, il aperçut de son embarcation, se dissimulant derrière les rochers de la rive, une forme humaine. C'était un homme complètement nu, avec de longs cheveux embroussaillés pendant sur ses épaules. Ses jambes étaient très longues ainsi que ses bras. Ses doigts se terminaient en ongles longs et crochus. Quand la goélette fut à quelques ver-

ges de l'homme, il plongea dans l'eau comme un poisson.

Cet homme ne pouvait être qu'un descendant dégénéré d'un mutin de l'armée d'occupation des îles Pitcairn. Aucun doute là-dessus, mais comment cet homme pouvait-il se transporter d'une île à l'autre, alors que des distances de quarante à cent milles les séparent? A la nage. De l'île Pitcairn, il nagea à une île située à quarante milles de là et c'est ainsi qu'un jour il atteignit l'îlot de M. Davies où on le garda quelque temps. Des indigènes racontent qu'il fut vu sur une île séparée de toute autre par une distance de cent milles. Avait-il traversé cette distance à la nage? C'est ce qu'on raconte dans ces régions... Qu'est-ce qu'on attend pour lui faire traverser la Manche?

— o —

BETES ET HYPNOTISME

Il n'y a pas très longtemps qu'il était parlé des curieuses expériences d'un savant anglais, qui avait réussi à hypnotiser un homard.

Si nous en croyons une publication scientifique américaine, beaucoup d'animaux sont susceptibles de subir l'influence hypnotique, et l'on peut citer parmi eux le crabe, l'écrevisse, le lézard et la grenouille, la tortue, le crocodile, etc.

Chez tous, les phénomènes sont les mêmes que chez l'homme, y compris l'abolition de l'énergie, de l'instinct, de la volonté, etc...

On se demande pourquoi les dompteurs ne tenteraient pas de recourir à ce procédé pour venir à bout des lions, des tigres et des panthères qui leur jouent parfois de si mauvais tours.